

C'est une vieille rengaine, Il faut être « moderne » et « réformer ». Le premier ministre, le patronat, l'opposition n'ont que ces mots à la bouche. En faisant miroiter la création d'emplois par milliers (Jeanne, ne vois-tu rien venir ?) ils veulent alléger le code du travail, baisser le « cout » du travail, supprimer les 35 heures. En revenant sur ces conquêtes sociales, voudrait-il aussi revenir au 19^{ème} siècle, dans un 21^{ème} siècle technologique ?

Depuis 50 ans, la productivité du travail a été multipliée par quatre. Qu'importe ; c'est un temps de travail hebdomadaire revenu à 45h.00 qu'ils ambitionnent. Il faudrait prendre exemple sur l'Angleterre de l'époque Thatcher, sur l'Allemagne de Schroeder, l'Amérique de Reagan. Regardons honnêtement ce que ces « modèles » ont produit : une explosion de la pauvreté et le triomphe des inégalités. Obama y voit même un danger pour l'avenir des Etats Unis et les allemands mettent enfin en place un salaire minimum...

Thomas Piketty, auteur du livre à succès « le capital du XXI^{ème} siècle » le confirme et pense « possible le retour des structures de classes plus proches du XIX^{ème} siècle que des trente glorieuses ».

La France s'enracine dans la pauvreté. Comme le souligne une récente étude de l'INSEE, le niveau de vie des plus modestes baisse alors que symétriquement celui des plus riches augmente. Depuis plusieurs années, les inégalités ont fortement augmenté et un nombre grandissant d'entre nous ; travailleurs précaires, chômeurs connaît durablement la pauvreté.

Est-il encore nécessaire, dans cette tribune, de faire la démonstration de l'inefficacité sociale et économique des politiques libérales, hier portées par la droite, aujourd'hui clairement assumées par un pouvoir, qui se revendique encore de gauche. Certainement ; d'autant plus que de nombreuses voix dans le camp gouvernemental remettent clairement en cause cette orientation. Au moment de cette rentrée, nous souhaitons la mobilisation de toutes les énergies et toutes les forces progressistes pour imposer une autre politique qui rompe avec l'austérité, s'engage dans le partage des richesses et la création d'emplois, la transition écologique. La fête de l'Humanité sera l'un des premiers rendez-vous pour en parler ! Bonne rentrée.